MENAGEMENT DE TERRITOIRE
phase 2 : la relation Emploi /Travail

Jacqueline LORTHIOIS, urbaniste et socio-économiste

27 avril 2023

Sortir d'une politique d'OFFRE descendante

Il s'agit d'une pratique des pouvoirs publics de plus en plus courante. Les élus, les institutions se permettent de raisonner uniquement en termes d'offre - notamment pour leurs grands projets -, de façon indépendante, sans aucunement évaluer en face l'existence d'une demande quelconque des habitants, Les populations ne sont pas consultées (sauf à la marge, ou devant le fait accompli…) et on suppose qu'elles vont miraculeusement se couler dans l'offre. Les enquêtes publiques invoquent un « intérêt supérieur », une « utilité publique » jamais démontrée et dont l'importance échapperait aux populations. Règne ainsi en Ile-de-France une croyance magique :

- *- les activités implantées dans une zone d'activités, quels que soient les métiers offerts, vont trouver automatiquement leur personnel parmi la main-d'œuvre locale, sans aucunement identifier leurs compétences et savoir-faire des habitants ;*
- *- le métro du Grand Paris Express va mécaniquement créer sa clientèle, quelles que soient les destinations atteintes et leur utilité, même s'il est en rase campagne ;*
- *- les équipements publics situés en dehors des zones urbanisées vont générer une attractivité certaine auprès des populations, même si elles sont éloignées et mal desservies. etc…*

Approche classique - Un système : l'Emploi

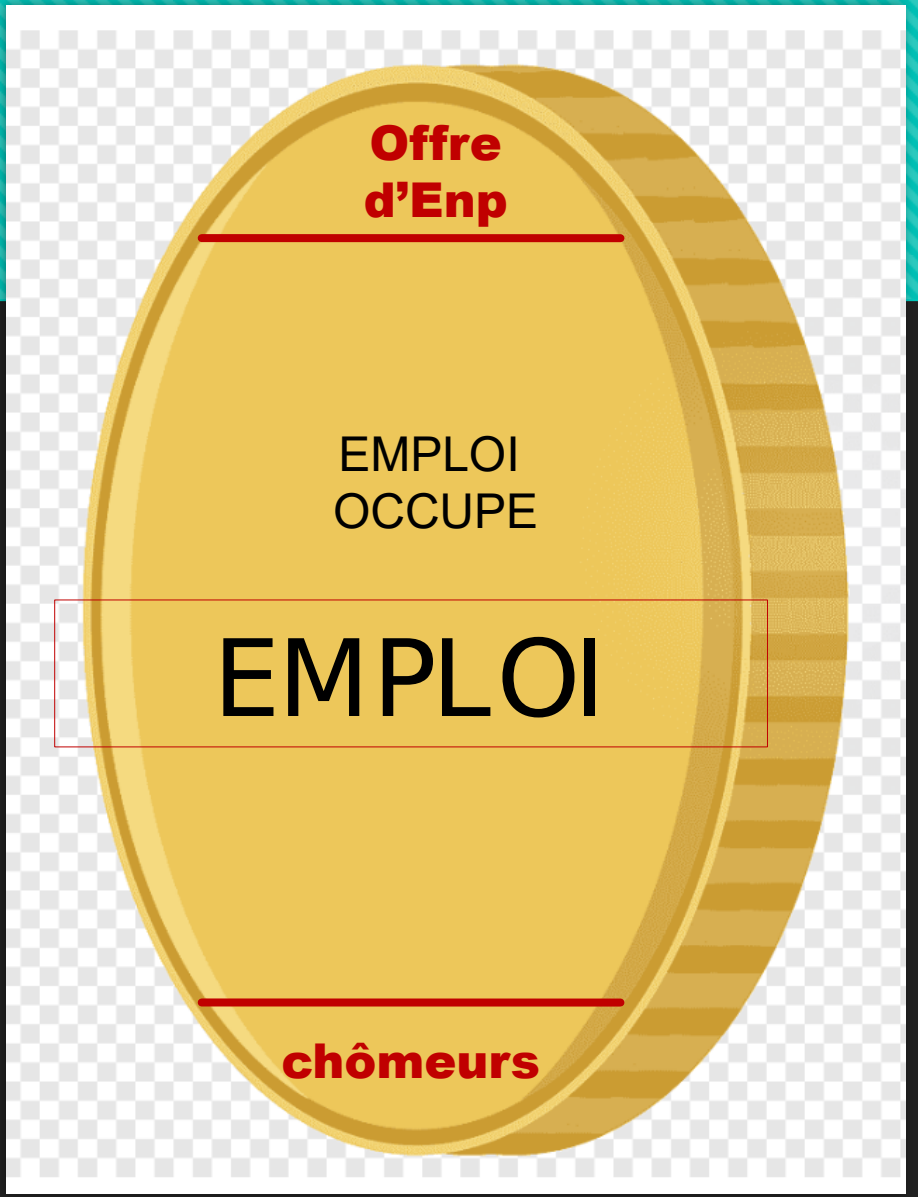
Les politiques de l'Emploi correspondent tout à fait à cette logique de l'offre.

Concept d'un seul système, l'Emploi, paré de toutes les vertus :

- une masse d'EMPLOIS constituée par l'ensemble des postes occupés des entreprises locales, avec deux résultantes,
- → une DEMANDE, les seuls « demandeurs d'emplois », qu'on réduit souvent à des « quémandeurs » ou des « assistés » (voir la dernière réforme sur l'assurance chômage !).
- → une OFFRE ce qu'on appelait autrefois en langage ANPE une OENP = Offre d'emploi non pourvue

Approche classique une solution : faire coïncider Offre/Demande

- Il suffit de faire coïncider l'Offre et la demande et le tour est joué. Ainsi, on arrive au « plein emploi », Reste un reliquat de « chômage frictionnel ».
- L'emploi est seul maître du jeu
  - La main d'œuvre est censée « s'adapter » aux besoins de l'entreprise : transports, formation
  - La main d'œuvre occupée est oubliée (mal emploi ?) on ne s'occupe que des chômeurs

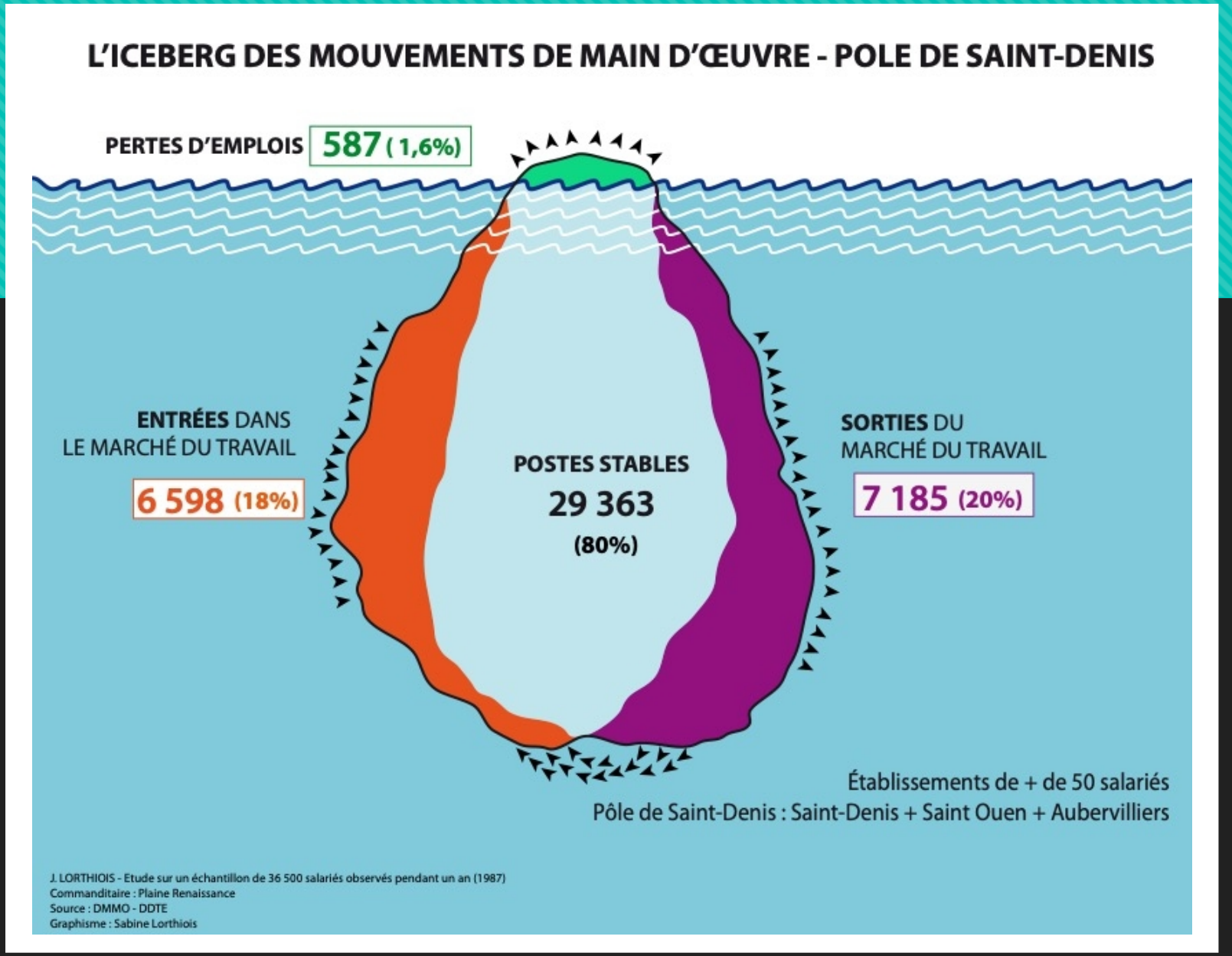


Approche démentie par les faits : Syndrome de l'iceberg

Dérive :
Croire qu'il suffit d'étudier le chômage, pour comprendre ce qui se passe dans les entreprises. Etanchéité Emploi /Chômage ?

Les mouvements internes sont 23 fois supérieurs aux suppressions d'emplois.

France 2019 : 20 millions emplois stables (73%), considérés occupés par des gens « casés ». Rien sur le « mal emploi ». Rien non plus sur les potentiels.



Approche démentie par les faits : les villes dissociées

Exemple de GONESSE

EMPLOIS	1999	2008	2013	2016
Nombre	11615	14204	14839	14952

CHOMAGE	1999	2008	2013	2016
15 – 64 ans	1788	1980	2085	2145
Taux de chômage	14,7%	15,4%	16,8%	17,4 %

Au cours de la période, l'emploi a augmenté de **+ 3337 emplois** (+28,7 %)
178 Gonessiens actifs supplémentaires travaillent dans leur commune, soit 5,8% des nouveaux emplois.
Le chômage a connu une hausse = + 357 soit + 20 % d'augmentation.
(voir article Gonesse, ville dissociée)

Mon approche : l'emploi n'est pas une quantité, mais une RELATION

au sein d'un COUPLE

- Un système EMPLOI, fourni par des ENTREPRISES
  qui offrent des activités, des filières, des contrats pour des postes de travail

- Un système TRAVAIL assuré par la MAIN-d'ŒUVRE, constitué par des actifs
  (occupés ou disponibles) qui offrent des compétences et qualifications

Mon approche : le couple TRAVAIL/EMPLOI doit fonctionner dans une relation d'égalité

Je fais un distinguo fondamental dans le vaste champ de la socio-économie entre

- - d'une part le système « Emploi » qui est du ressort de l'ECONOMIE ;
- - d'autre part le système que j'appelle « Travail » (produit par l'ensemble de la main-d'œuvre, aussi bien les actifs occupés que disponibles) qui relève du SOCIAL et qui malheureusement constitue souvent la portion congrue des actions mises en œuvre sur le territoire. De même, les critères pris en compte dans l'évaluation dite « socio-économique » qui relèvent essentiellement de l'économie et très peu du social (pâté d'alouette).

Cf rapports de domination de M. Emploi aux côtés de Mme Main-d'œuvre

Mes définitions sur le Travail

- Dans mon approche « Ménagement de Territoire », j'appelle « Travail » la somme :

  - du « **travail occupé** » : l'activité rémunérée assurée par la main-d'œuvre résidente du territoire, composé par le « travail sur place » et celui des « migrants-alternants »

  - le « **travail disponible** » : les capacités en travail des chômeurs résidents.

  Rarement pris en compte pour les projets (ils leur sont soi-disant destinés).

- Notion de « Travail » longtemps confondue avec « conditions de travail ».
- Depuis la pandémie + réforme des retraites**, la question du « sens du travail » est reposée**.
  Vision positive : Travail facteur d'émancipation ?
- Vision négative Travail instrument de torture ?

Distinguo demandeur d'emploi /chômeur

- **Je refuse la notion de « demandeur d'emploi » qui correspond à une décision administrative effectuée par Pôle Emploi**

« Personne sans emploi, tenue d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi, en recherche « active » d'un emploi quel que soit le type de contrat .

Avant la fusion ANPE /ASSEDIC (2008, Sarkozy / Fillon), l'activité de l'ANPE se mesurait à des MER (Mise en relation) Demandeur d'emploi / Employeur

Aujourd'hui, activité « en chambre » centrée sur la gestion des statistiques (radiations)

Tour de passe-passe entre » indemnisés » et « indemnisables » ?

Résultat : un chômeur sur 2 n'est pas indemnisé

- **J'adopte la notion de « chômeur » de l'INSEE, qui repose sur la déclaration (non vérifiée) au chômage de la personne elle-même**.
- → Inconvénient : 3 ans d'attente contre 6 mois / DE

Mon approche : un couple EMPLOI/TRAVAIL

- Je distingue deux systèmes différents, Emploi et Travail, qui interagissent en couple égalitaire, dans une relation en « DIALOGIE » (E. Morin), à la fois antagoniste et complémentaire. C'est ainsi que je distingue une double offre :
- **- un système Emploi, avec deux contenus** :

→ une OFFRE d'EMPLOI occupé, constituée par l'ensemble des postes existant dans les entreprises du territoire → à la marge, une offre virtuelle d'emplois non pourvus, portée par les entreprises

L'ensemble de cette offre se décline ensuite en pôles et bassins d'emploi, filières d'activités, productions de biens et services…

- **- un système Travail, avec également deux contenus** :

→ une OFFRE de TRAVAIL occupé constituée par l'ensemble de la main d'œuvre ayant un emploi habitant le territoire

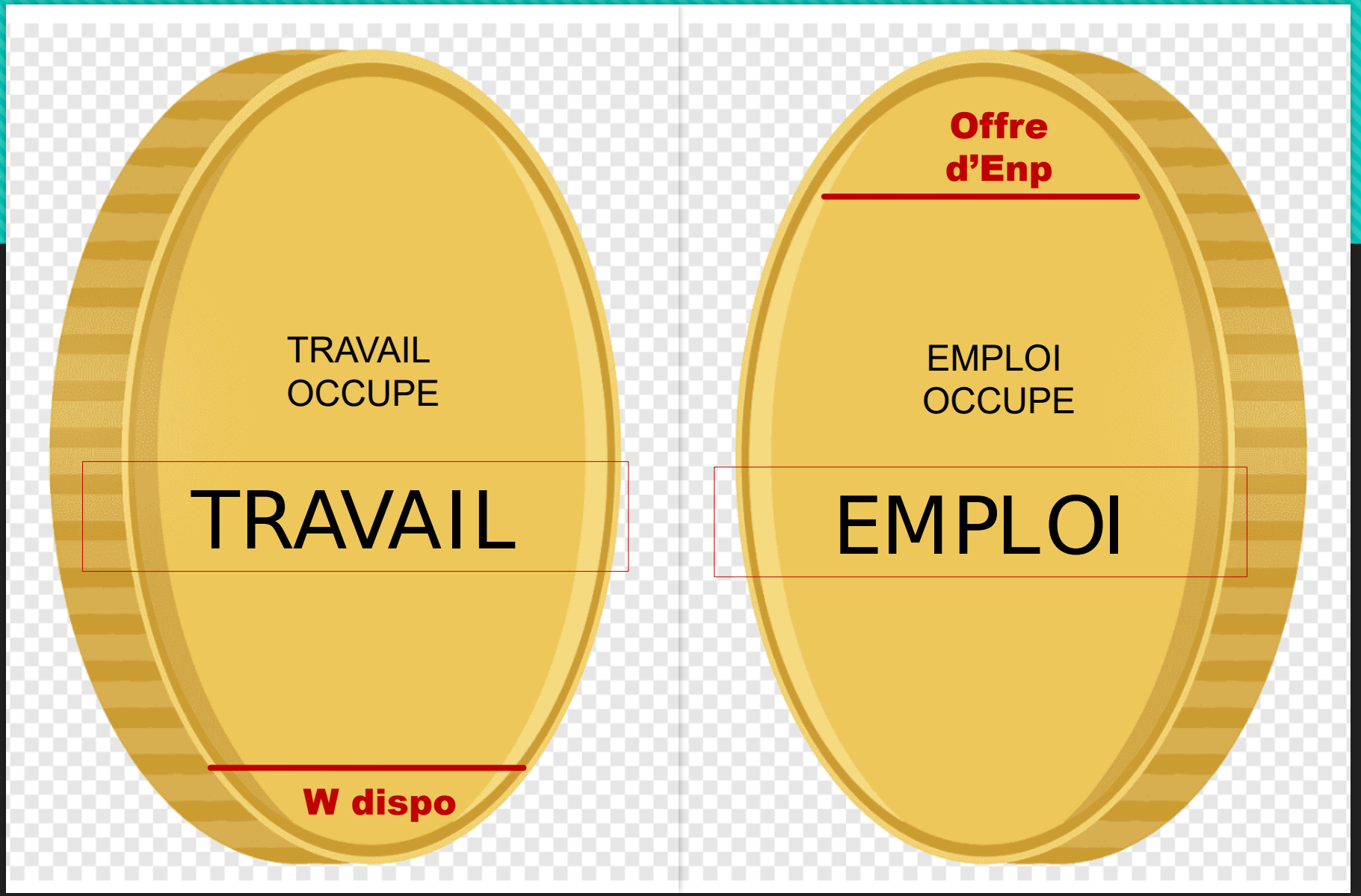
→ une offre de travail disponible 5 à 10 fois inférieure, constituée par les travailleurs/ travailleuses au chômage.

L'ensemble de cette offre se ventile ensuite en pôles et bassins de main-d'œuvre, filières de métiers, compétences et qualifications, déplacements domicile-emploi…

Le couple

Sur un territoire, les deux systèmes Travail et Emploi se recoupent partiellement.

11% à Gonesse en 2016 ;
12% à Evry-C.



Emploi / Travail : un couple à la relation dégradée

- À l'opposé de la vision simpliste « c'est l'entreprise qui créé l'emploi », j'oppose l'idée d'un couple, car c'est l'employeur qui offre un contrat de travail, mais c'est le travailleur / la travailleuse qui assure la production de biens et services.

Malheureusement, <u>le couple n'est pas traité à égalité</u>

les élus, les institutions et les aménageurs considèrent qu'il suffit d'amener des ACTIVITES pour que ça génère des EMPLOIS et que ça suffise pour faire baisser le CHOMAGE.

- les acteurs locaux sont focalisés sur l'<u>ECONOMIQUE</u> (l'Emploi) et les besoins des entreprises
- Les besoins du SOCIAL (la Main-d'œuvre) sont peu pris en compte

<u>La main-d'œuvre occupée est une boîte noire</u>

On s'occupe seulement de la partie visible : les CHOMEURS

Pourtant, c'est l'analyse de la main-d'œuvre occupée (en « bonne santé » ?) qui fournit des pistes de traitement pour la population au chômage (en difficulté)

Les chômeurs sont une résultante de la dichotomie Economique / Social

Les banlieues populaires sont les lieux d'expression de la « crise de la relation »

- Elles ont perdu leur fonction ancienne (leur utilité) de constituer des regroupements de main-d'œuvre près des pôles d'emplois (souvent industriels) qui ont disparu

- D'où la nécessité d'une double stratégie :

  - rapprocher l'EMPLOI de la main-d'œuvre

  - rapprocher la MAIN-d'ŒUVRE (dans son ensemble) de l'EMPLOI

AMELIORER LA RELATION EMPLOI / MAIN-d'ŒUVRE

- Spontanément, les choses ne vont pas « de soi »
- Dans une agglomération riche, les écarts ont tendance à s'aggraver si on se contente d'« accompagner les tendances »

  L'emploi se concentre dans les pôles et filières d'excellence,

  Les populations des classes populaires bénéficient d'un « traitement social », même si on améliore leur cadre de vie et leur mobilité, elles restent à l'écart du développement économique.

- Si on améliore certains facteurs (politiques d'insertion dans l'emploi, mobilité), il y a <u>déplacement vers d'autres critères d'exclusion</u>
- Il faut une volonté politique d'ENSEMBLE et un programme GLOBAL d'actions pour améliorer significativement l'égalité territoriale
- S'inspirer pour la MAIN-d'ŒUVRE des banlieues de la politique « égalité femmes/hommes » de l'UE et sa <u>double stratégie :</u>

« Spécificité et main streaming »

= Actions ciblées + Actions transversales

Une double stratégie pour la MAIN-d'ŒUVRE « Spécificité et main streaming »

- 1/ Actions dédiées dans les territoires pour qualifier, faire fructifier les « ressources humaines » des différentes villes, villages, quartiers…

  Si pas les moyens, conduire des expérimentations

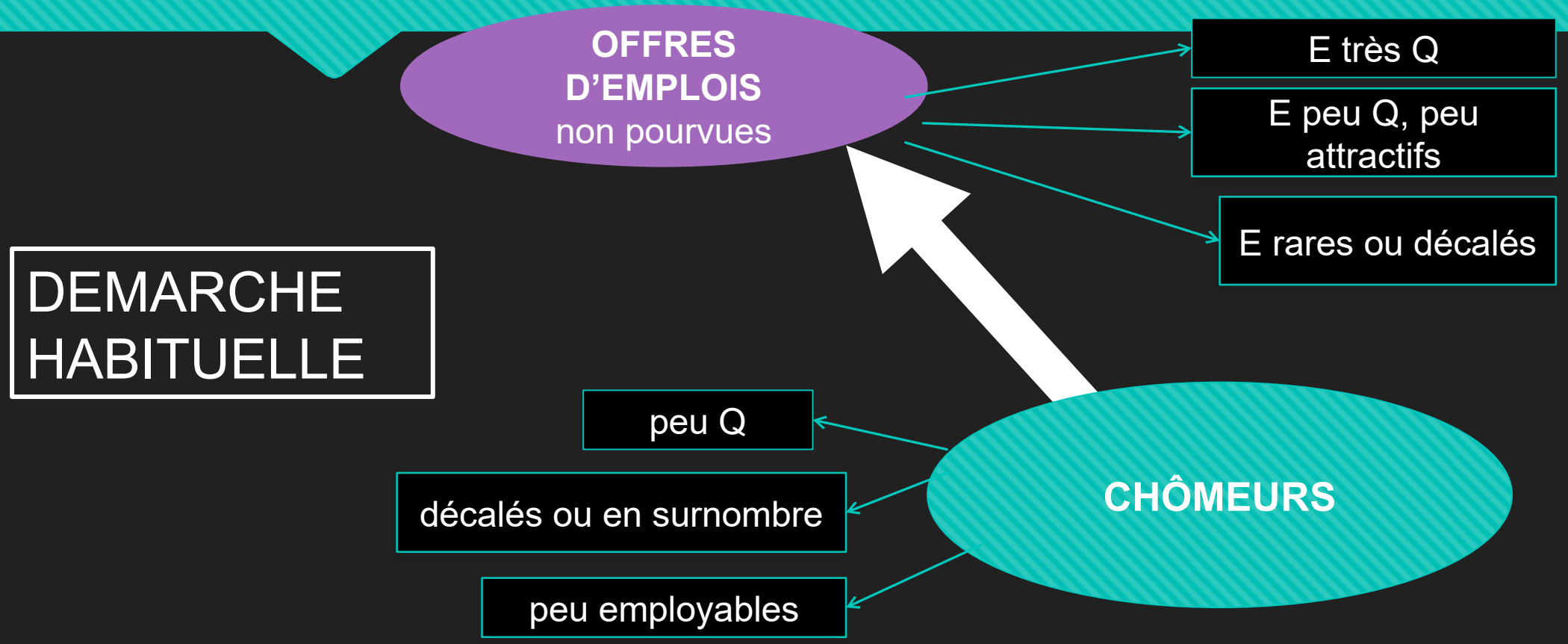
  Dans chaque lieu, identifier des « pépites » à valoriser

- 2/ Transversalement, introduire dans tous les axes de la politique de développement une dimension valorisation des « RH » des territoires et notamment des sites sensibles

S’il te plaît, dessine-moi un mouton…

- Exemple de mes commanditaires de l’agglomération de Diamanville…

S’il te plaît, dessine-moi un mouton…

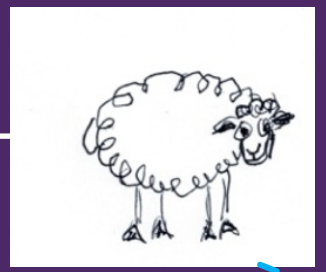


S’il te plaît, dessine-moi un mouton…

OFFRES D’EMPLOIS non pourvues

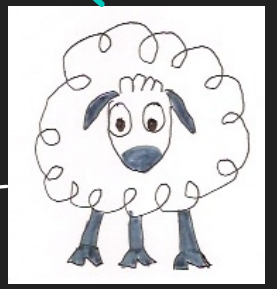
EMPLOIS

EMPLOIS OCCUPES



DEMARCHE PROPOSEE

M d’O OCCUPEE

MAIN d’OEUVRE

CHÔMEURS